

## Le Trésor sacré d'IShraël

### Un livre inscrit dans le temps

Paru pour la première fois en 1970 sous le titre « Le Trésor secret d'IShraël », trente quatre années de recul confirment l'insolente jeunesse d'un livre hors du commun.

Avec les treize années de rédaction de l'ouvrage (1958-1970), nous avons une pensée qui remonte à près d'un demi-siècle.

### Un livre inscrit dans une œuvre

Il fait suite à des publications professionnelles et à des relations d'expériences intérieures.

Il résulte d'une recherche personnelle et solitaire dans les domaines de la spiritualité chrétienne et de l'étude biblique à partir du texte hébreu de l'Ancien Testament.

### Le sujet du livre

La Trinité est expliquée à partir du Tétragramme יהוה, ou nom propre de Dieu, disposé circulairement. Il y a attribution des quatre lettres aux trois personnes de la Trinité.

L'incarnation du Messie, symbolisée par la lettre Shin, la vingt et unième de l'alphabet hébreu est abordée ensuite.

Cette lettre s'inscrit au milieu du Tétragramme pour former le « Nom nouveau » d'Apocalypse

2.17 : « Yeshouah » יהוה ש, appelé aussi Pentagramme.

Dans ce texte de 450 pages il est question du Tétragramme trois cent fois et du Pentagramme soixante fois.

### Rien de nouveau

La perte officielle de cette connaissance traditionnelle remonte au décès du grand-prêtre Siméon le Juste en moins 270 avant Jésus-Christ.

Le Christ et à sa suite Pierre et les Apôtres renouent avec cette tradition. Ils l'expriment dans une autre langue et une autre pensée qui est le Nouveau Testament.

L'unité des deux testaments est une donnée essentielle de l'ouvrage.

### De l'hébreu au nombre

Les grands thèmes de la théologie catholique reçoivent une formulation nouvelle à partir de l'hébreu expliqué autrement que d'habitude.

Les lettres du Tétragramme participent activement à la grammaire de cette langue écrite.

Les vingt-sept lettres de l'alphabet hébreu sont associées à la numération la plus simple de 1 à 27, connue depuis toujours et très rarement utilisée.

### La lettre-nombre

Le signe graphique et son nombre revêtent une importance primordiale comme voie d'approche de cette culture retrouvée.

Cette mise en valeur de la lettre hébraïque s'étend aux anomalies typographiques du texte hébreu avec des lettres plus grandes, plus petites, retournées, surélevées, ponctuées bizarrement, etc.

Le texte hébreu de l'Ancien Testament devient l'objet de la plus grande attention. La science d'observation la plus simple intègre la culture spirituelle la plus riche.

## **La situation du lecteur**

Il est confronté à une œuvre encyclopédique : plus de cinq cent noms propres avec mille cent entrées, à un texte dense et à un raisonnement difficile à suivre à cause des sauts brusques d'un sujet à un autre et des redites inattendues.

Il n'est pas habitué à cette forme de pensée. Devant le nombre d'idées qui fourmillent dans chaque page, il se pose sans cesse la même question : « où l'auteur veut en venir ? ».

Les réactions vont de celui qui n'éprouve aucune difficulté à celui qui trouve cela franchement rébarbatif à cause d'un style à nul autre pareil.

## **Un chemin de joie par la pensée de synthèse**

En plus de la masse considérable d'informations, le lecteur est engagé dans une aventure spirituelle où le Tétragramme s'avère une clé universelle de structure qui s'applique à beaucoup de domaines de la connaissance.

La notion de « clé » avec ses nombreuses implications est présente soixante-dix fois dans le texte.

Ce livre fait sortir de la pensée rationnelle pour accéder à la liberté des enfants de Dieu engendrée par les faits observables et les constats à la portée de tous.

Il est une réponse salutaire aux difficultés du temps présent connues de tous, une manière de « remettre les pendules à l'heure » comme dirait Monsieur Tout le Monde.

Sans oublier que le temps n'a aucune prise sur lui.